

l'énergie commerciale mondiale. Bien que leur consommation d'énergie commerciale ait augmenté rapidement, elle n'était encore que de 20% de la moyenne mondiale en 1973.

L'énergie commerciale consommée dans les pays en développement est en majeure partie tirée des produits pétroliers. Dans leur bilan énergétique commercial pour 1975, les combustibles liquides comptaient pour 61% et le gaz naturel pour 15%. La hausse des coûts a cependant gravement compromis la capacité de ces pays à maintenir leurs importations, a ralenti leur développement et entraîné de graves déficits de leur balance des paiements. Selon les prévisions, les prix mondiaux réels du pétrole devraient continuer d'augmenter. En même temps, le rythme d'épuisement des réserves et celui des découvertes d'hydrocarbures indiquent que la production pourrait atteindre son point culminant au tournant du siècle. Cela non seulement annonce une rareté croissante des hydrocarbures, mais souligne aussi la nécessité d'adopter d'autres sources d'énergie.

Il existe manifestement un lien entre l'augmentation du PNB et celle de la consommation d'énergie commerciale dans les économies des pays en développement. En 1977, le taux de croissance estimé de la consommation d'énergie dans ces pays, fondé sur la projection du PNB, se situait entre trois et quatre pour cent. Pour que la croissance soit maintenue, il faut qu'aux sources d'énergie pétrolière viennent s'ajouter d'autres sources de rechange. Les sources traditionnelles d'énergie non commerciale s'épuisent également et on ne peut compter sur elles pour satisfaire à une demande aussi fortement accrue.

Les pays en développement consacrent souvent de vastes quantités de pétrole et de gaz naturel à la production d'électricité pour leur réseau public. L'énergie hydro-électrique ou géothermique peut souvent être substituée à ces hydrocarbures, et les installations peuvent être d'une taille suffisante pour avoir des répercussions majeures sur les besoins en pétrole et en gaz du pays en cause.

Dans les régions rurales de ces pays, le sous-secteur non commercial utilise principalement le bois, la bouse et l'animal de trait comme sources d'énergie, tandis qu'on a encore abondamment recours au charbon dans les villes. La possibilité de leur trouver des succédanés à court terme est faible. On leur substitue souvent de nos jours le kérosène, qui devient lui-même de plus en plus rare et coûteux sur les marchés internationaux. Entre temps, cette dépendance considérable à l'égard du bois et de la bouse a entraîné un épuisement des forêts, l'érosion des sols, la désertification et une baisse continue du rendement agricole.

Bien utilisée, par petites quantités et même de façon intermittente, l'énergie peut avoir une valeur cruciale pour l'économie agricole. Même si, en aussi petites quantités, cette énergie ne suffit pas à elle seule à améliorer le bien-être économique et social de la population, elle est souvent un facteur décisif.

### 3.3 L'énergie dans le contexte du développement socio-économique

Les réseaux centralisés de distribution de l'énergie (pétrole, gaz et électricité), mis sur pied en même temps que sont nées de vastes